TOURS

MAGAZINE

N°203 NOV./DÉC. 2020

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE TOURS

TOURS









Tout le monde sur le pont!

Après 10 ans de fermeture, le Bateau Ivre a rouvert ses portes le 8 octobre sous une toute nouvelle identité. « Bienvenue chez vous », ce sont les mots de l'un des capitaines, Franck Mouget, à la barre d'un navire reconstruit par près de 1 800 sociétaires. www.bateauivre.coop







02 TOURS D'HORIZON

14 ON EN PARLE

FOCUS

La transition alimentaire au menu

18 SERVICES EN ACTIONS

Tranquiliser, c'est agir Le renouveau des Conseils de quartier Orchestre d'Harmonie de la Ville de Tours : la musique en partage











24 TOURS AUJOURD'HUI

La Bergeonnerie : côté pile, côté face L'ovalie tourangelle mobilisée Frédérique Alglave : la vie des autres Roger Brunet : capitale géographie

34 TOURS HIER

L'œil du Congrès

36 TOURS DEMAIN

Végétaliser la ville pour y vivre mieux

40 INTERNATIONAL

Le cèdre près du sapin

42 TRIBUNES

44 AGENDA

L'autre Olivier Debré



magazine.tours.fr Retrouvez les dossiers et les actualités de votre ville sur notre site.

000

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. : 02 47 21 60 00 - www.tours.fr
Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la rédaction : Virginie Rivain - Rédaction : Sandrine Dartois, Benoît
Piraudeau, Emilie Mendonça (p. 24 à 26), Antoine Burbaud (p. 28-29), Patrick Château (p. 44), Catherine Sicot (agenda).
Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Conception graphique : agence goodby* - Mise en page : Eloïse
Douillard - Crédit photos : © Vanessa Liorit, sauf : © Ville de Tours - G. Gleize p. 6-7, © Cyril Chigot : p. 8, 9, 24 à 26, 33, 38-39,
© Benjamin Dubuis : p. 8, 14, 19, 28, 30, © MBA Tours, cliché Dominique Couineau / Adagp, Paris, 2020 : p. 8, 44, © cuillaume
Le Baube p. 11, © Société du Grand Paris p.12 © RMN p. 13, © Sandrine Dartois p. 16-17, © Claudie Rivière p. 18, © Goodby* p. 21,
© 4 vents p. 24, © Cabinet d'architecture Richez Associés / conception de l'image Franck Rive p. 27, 36-37, © Oliver Barthon
p. 28, archives personnelles Frédérique Alglave p. 31, © BNF p. 34, 47, archives personnelles olivière Le Saint p. 34-35, © Philippe
Herlin - paysagiste concepteur DPLG - DGST Ville de Tours / Pôle espace public TMVL p. 38, © David Poirier p. 41 - Imprimerie :
Agir Graphic (Laval) - Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 % - Dépôt légal : 4* trimestre 2020 - Distribution : Adrexo Tirage : 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122

L'édito d'Emmanuel DENIS

Maire de Tours

« L'automne est une saison sage et de bon conseil », écrivait le québécois Félix-Antoine Savard dans La Minuit. En ces temps difficiles pour notre ville et notre pays, la sagesse recommande de maintenir, si ce n'est d'accroître, tous nos efforts individuels et collectifs pour contenir et faire reculer la pandémie de la Covid-19, dusse-t-on bouleverser nos vies quotidiennes. Même modeste, le bon conseil exige d'utiliser les armes à notre portée immédiate pour relever ensemble ce défi : respect de la distanciation physique et des gestes barrières, en attendant que la recherche médicale livre ses avancées les plus significatives.

Le moment est difficile pour chacune et chacun d'entre nous. Je sais votre force face aux épreuves, alors que notre département se situe cette fois aux avant-postes de cette deuxième vague qui monte. Éreintés par la première vague du printemps, je salue la vigilance et la constance de l'ensemble des professionnels de santé et du corps médical de notre ville, avec une pensée particulière pour les équipes du CHRU de Tours.

Alors que l'urgence est encore à amortir les effets de la crise sanitaire, notre rôle est aussi de préparer l'avenir et de ne pas faiblir sur les chantiers de demain. Il en va ainsi de la transition agro-écologique avec la création annoncée d'une régie agricole à l'échelle de la métropole, de la transition de notre urbanité, avec la préparation du plan de végétalisation de Tours, ou encore de la transition des mobilités, avec les derniers arbitrages sur le tracé définitif de la future ligne B du tramway.

Dans cette période si particulière, où nos libertés et nos droits civiques sont régulièrement questionnés et mis sous tension, il y a un enjeu fort à conforter la vitalité de nos institutions démocratiques et la qualité de nos moments délibératifs. Le conseil municipal du 9 novembre prochain sonnera le coup d'envoi du vaste chantier de concertation qui accompagnera le réaménagement de sept sites urbains – dont la place Jean-Jaurès – le long du tracé du tramway et plusieurs délibérations seront votées afin de renforcer les moyens et donner des droits nouveaux à l'opposition municipale.

Bien sincerement Emmanuel DENIS









Vous avez des questions?

Écrivez-nous à l'adresse suivante : tours.magazine@ville-tours.fr ou sur Facebook : @tours.fr **PRATIQUE**

La Ville de Tours facilite vos démarches en ligne

Depuis le 23 octobre, un nouvel « espace famille » vous facilite la vie sur le site www.tours.fr. Vous pouvez désormais consulter les inscriptions de vos enfants à la restauration scolaire, aux accueils du matin et du soir, aux accueils de loisirs, payer votre facture chaque mois sans vous déplacer, signaler un changement d'adresse, de mail, de téléphone, d'inscription... Bref, un seul clic pour tout gérer en ligne!

Nouvel espace familles rubrique éducation et jeunesse : www.tours.fr

RECHERCHE

Prédire l'évolution de la maladie

Des chercheurs de l'Inserm, de l'Université de Tours et du CHRU de Tours ont découvert que les patients souffrant de formes sévères de la Covid-19 présentent des changements dans une classe de cellules immunitaires connues sous le nom de « lymphocytes T non conventionnels ». L'étude, publiée dans le Journal of Experimental Medicine (JEM), suggère que surveiller l'activité de ces cellules dans le sang des patients pourrait permettre de prédire la gravité et l'évolution de la maladie.

JEUNESSE

Les jeunes s'engagent dans la vie politique locale

Les collégiens de 4° et 3° élus par leurs camarades en début d'année scolaire porteront bientôt l'écharpe tricolore et siègeront officiellement au Conseil Municipal des Jeunes le 28 novembre prochain. Un premier pas qui marquera leur engagement dans la vie politique locale... et suscitera peut-être des vocations ?

MOBILITÉ

Coup de pouce pour l'achat d'un vélo



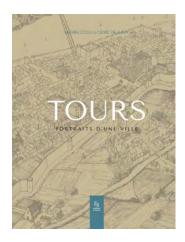
Depuis le 12 octobre, la Ville de Tours a mis en place une aide à l'achat d'un vélo, qu'il soit électrique ou mécanique. Pour les vélos cargo ou adaptés (tricycles pour personnes à mobilité réduite, personnes âgées ou convalescentes), la subvention est fixée à 50 % du montant d'achat, avec un maximum de 400 €. Pour les vélos classiques, pliants, ou autres, la subvention est fixée à 50 % du montant d'achat, avec un maximum de 300 €. Ces vélos peuvent être neufs ou d'occasion et doivent être achetés entre le 12 octobre et le 31 décembre 2020 chez un professionnel ou une association situés à Tours. Les personnes doivent être majeures et avoir leur résidence principale à Tours.

Pour en savoir plus et remplir le formulaire en ligne : www.tours.fr

PATRIMOINE

Tours, portraits d'une ville

C'est, en cette fin d'année, « le » livre sur Tours, beau sur la forme, pédagogique sur le fond qui mérite de s'élever du pied du sapin au sommet de votre bibliothèque, encore qu'en hauteur, il se sentirait moins à l'aise. Son propos est en effet d'être accessible. Tours, portraits d'une ville (éditions Sutton) raconte, avec intelligence, la construction de notre ville depuis sa fondation. Le récit, « construit » par deux professeurs d'histoire du lycée Descartes, Cédric Delaunay et Mathieu Cossu, juxtapose vulgarisation d'études archéologiques et reconstitutions inédites des cités qui se sont succédé. L'ouvrage refermé, tel un mur de pierres à votre vue sera aussitôt réévalué en un « morceau d'Histoire ».



CULTURE

Bienvenue à Laurent Campellone

Après une carrière de chef d'orchestre de dimension internationale de plus de vingt ans (Opéra du Bolchoï de Moscou, Opéra de Berlin, etc.), qu'il a menée en assumant pendant onze ans la fonction de directeur musical de l'Opéra de Saint-Etienne, Laurent Campellone, musicien de 48 ans, originaire du sud de la France, a été choisi par la Ville de Tours pour diriger le Grand Théâtre de Tours, déterminé à « reconstruire des liens forts et de confiance » entre lui, les musiciens et le grand public.



PARCS ET JARDINS

Des lauriers décernés au Jardin Botanique



Lieu de promenade incontournable, le Jardin Botanique de Tours vient d'être désigné lauréat du Travellers'Choice 2020. Une belle récompense quand on sait que ce prix se base sur la quantité et la qualité des avis donnés par des voyageurs du monde entier sur le célèbre site TripAdvisor. Ce prix représente aussi une reconnaissance du travail effectué par l'équipe des Parcs et Jardins de la Ville.

Jardin Botanique - 33 boulevard Tonnelé à Tours

PATRIMOINE

Un escape game dans un lieu secret de l'Hôtel de Ville

Imaginé par le Service Patrimoine de la Ville, en collaboration avec Escape Yourself, un nouvel escape game sur le thème de Victor Laloux, architecte de l'Hôtel de Ville, se déroulera dans l'ancien cabinet du maire. Une occasion unique de découvrir ce lieu de réception prestigieux, jamais ouvert au public, dont les murs ont vu passer de nombreux chefs d'État et ont été les témoins privilégiés de rendez-vous historiques.

Tous les dimanches, du 29 novembre au 20 décembre. Horaires et réservations sur tours.escapeyourself.fr Renseignements service patrimoine de la Ville de Tours : 02 47 21 61 88. Durée 40 minutes - tarif unique 12 €



1500

vélos par jour rue de Buffon

La nouvelle voie réservée aux vélos depuis le mois d'août répond aux attentes des usagers. Leurs flux se calquent exactement sur ceux des voitures, avec les mêmes variations de volume et heures de pointe, soulignant la fonction utilitaire de ce déplacement doux. Son usage baisse sensiblement le week-end, démontrant que le vélo est d'abord employé pour se rendre au travail, non pour le loisir.

SANTÉ

Tout savoir sur les médecines alternatives

Ostéopathie, mésothérapie, hypnose, acupuncture... Qu'entend-on par « médecines alternatives »? Se valent-elles toutes? Pourquoi tant de patients se tournent-ils vers ces pratiques de soins complémentaires ? Autant de questions auxquelles le professeur en hématologie au CHU de Tours Philippe Colombat apportera quelques réponses.

Les médecines alternatives : pour qui ? Pour quoi ? Jeudi 19 novembre à 18 h 30 Retransmission en direct sur la chaîne Youtube de la Ville de Tours.

infos: f.roger@ville-tours.fr Tél.: 02 47 21 66 37



Cyclistes, brillez!

Dans le cadre du partenariat avec le Syndicat des Mobilités de Touraine et l'Accueil Vélo et Rando, le Collectif Cycliste 37 mobilise ses équipes pour sensibiliser les cyclistes à l'importance de rouler bien éclairé, surtout au moment où les jours raccourcissent. Pour trouver des conseils sur l'éclairage de votre vélo, rendez-

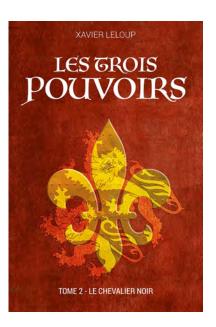
- jeudi 12 novembre de 17 h à 19 h, carrefour de Verdun
- samedi 14 novembre de 10 h à 12 h, au marché des Halles de Tours (côté kiosque à journaux).

Pour en savoir plus : www.cc37.org

LITTÉRATURE

Le chevalier noir

Le Tourangeau Xavier Leloup, auteur des Trois Pouvoirs, trilogie romanesque sur fond de guerre de Cent Ans, a la plume aussi affûtée que la lame de son héros Guillaume de Gaucourt. Après le tome 1 Le Prince meurtrier, le tome 2, intitulé Le Chevalier noir, est déjà disponible dans toutes les bonnes librairies. Les morceaux de bravoure sont touiours aussi nombreux, dont une fantastique relecture de l'épique bataille d'Azincourt. Saga littéraire, très documentée et néanmoins grand public, Les Trois Pouvoirs ont pour écrin des couvertures signées Alexandre Saint-Pol, graphiste ô combien talentueux et tourangeau lui aussi. L'apparition d'une certaine Jeanne d'Arc dans le tome 3 et quelques révélations inédites



à son sujet devraient constituer, l'an prochain, l'apothéose d'une œuvre promise à quelque adaptation pour le petit ou grand écran.

DESIGN

RCP Design Global accompagne la réalisation du métro Grand Paris Express



L'agence tourangelle RCP Design Global, spécialisée en design de transport public et experte en design sensoriel s'est vue confier l'assistance à la maîtrise d'œuvre pour définir les lignes directrices du design jusqu'à la réalisation du métro Grand Paris Express : le plus grand projet urbain en Europe attaché au transport public!

CULTURE

Nouvelle exposition du Jeu de Paume

L'aventure du Studio Zgorecki se situe à la croisée de l'histoire de la diaspora polonaise au cours de l'entre-deuxguerres et du renouveau que connaît alors l'industrie minière dans le Nord de la France. Cette exposition réunit près de 350 photographies et documents, dont plus d'un tiers est montré ici pour la première fois.

Exposition produite par le Jeu de Paume en collaboration avec la Ville de Tours. Studio Zgorecki - du 30 octobre 2020 au 23 mai 2021 au Château de Tours - 25 avenue André Malraux



ÉMOTION

Hommage à Samuel Paty



L'effroyable assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie à Conflans-Saint-Honorine, le 16 octobre, a suscité l'émoi à travers tout le pays. La Ville de Tours condamne cet acte barbare et lâche, lequel constitue une atteinte grave à la liberté d'expression et aux principes de tolérance et de laïcité qui forgent notre vivre-ensemble républicain. L'ensemble de la collectivité s'associe à la peine de la famille et réaffirme sa solidarité avec le corps enseignant et son attachement aux valeurs de notre démocratie. Le 21 octobre, jour de l'hommage national, les drapeaux des bâtiments publics ont été mis en berne et un moment de recueillement s'est tenu à 12 h sur le parvis de l'Hôtel de Ville.

SANTÉ

Donner son sang aux Deux Lions

L'Établissement français du sang Centre-Pays de la Loire vient d'ouvrir les portes de sa nouvelle Maison du don dans le quartier de l'Heure Tranquille. Moderne et chaleureuse, propice à la détente et à la convivialité, cette Maison du don propose une salle de prélèvement lumineuse dotée d'écrans de télévision et d'une boîte à livres, un lieu d'accueil et de détente avec canapés et vue sur un espace végétalisé, dans un esprit « comme à la maison ».

Maison du don de Tours 50 avenue Marcel Dassault, Quartier des Deux Lions 02 47 36 01 01 Accès tram Heure Tranquille et bus arrêt Polytech.

RECHERCHE

Covid-19: Tours se distingue

Le croisement de sept études internationales conclut à l'intérêt de la corticothérapie dans la prise en charge des formes sévères de la Covid-19. Parmi ces études, CAPE-COVID, promue par le CHRU de Tours et portée par le professeur Pierre-François Dequin, a permis de « repositionner » les corticoïdes comme une piste thérapeutique à explorer. Pris collectivement, les résultats de ces travaux montrent qu'un traitement par corticoïdes diminuerait de 21 % le risque de mortalité des formes sévères de la Covid-19. À suivre de près.

ALIMENTATION

La transition alimentaire au menu

À l'approche des premiers frimas, bien manger devient une préoccupation quotidienne et un enjeu prioritaire. Des assiettes de nos enfants à la solidarité alimentaire dans les quartiers, la Ville met en œuvre de nouveaux moyens pour garantir une alimentation de qualité, durable et accessible à tous.

Une alimentation plus locale et respectueuse de l'environnement

Chaque jour, la cuisine centrale mitonne quelque 8 500 repas pour les enfants des écoles maternelles et élémentaires, les centres de loisirs et les restaurants municipaux. Mais ce bâtiment vétuste implanté depuis 1976 dans le quartier des Fontaines est arrivé en bout de vie. Après mûres études et réflexions, la nouvelle équipe municipale n'a pas donné suite au projet de cuisine mutualisée avec le CHRU, « pour rester sur des volumes de repas que l'on sait cuisiner et afin de garder la main sur ce que les enfants mangent à l'école », justifie Alice Wanneroy, adjointe au maire déléguée à l'Alimentation. « La nouvelle cuisine centrale doit être un levier pour la transition alimentaire et proposer une alimentation plus locale, de saison, respectueuse de l'environnement, avec plus de légumes et moins de viande. Bien entendu, nous n'allons pas interdire les fruits exotiques, le chocolat ou les avocats, mais plutôt réduire tout ce qui est à fort impact environnemental. Le but n'est pas d'être dans le punitif, la frustration ou la culpabilisation, mais plutôt dans la prise de conscience ».

Ouverture et pédagogie

C'est la raison pour laquelle davantage d'ateliers d'éducation au goût seront proposés dans les écoles, en lien avec les équipes pédagogiques. Alice Wanneroy imagine une nouvelle cuisine centrale « plus ouverte, avec la possibilité d'y accueillir ponctuellement des visites de classes pour que les enfants découvrent comment leurs repas sont préparés ». Pour Christian Wallet, directeur de la cuisine centrale, ce nouvel outil moderne permettra d'optimiser la production tout en maintenant une alimentation de qualité, à base de produits locaux et bios, qui représentent actuellement 18 % de l'approvisionnement. « Avec mon équipe, nous faisons de la



Alice Wanneroy, adjointe au maire déléguée à la Transition agro-écologique, à l'Alimentation, à l'Agriculture urbaine, aux Marchés de proximité, à la Restauration collective, à la Cité de la gastronomie et au Tourisme durable et vice-présidente de Tours Métropole chargée du Projet alimentaire territorial.





cuisine traditionnelle, ce n'est pas de l'assemblage..., et toute notre pâtisserie est "faite maison"! », précise avec fierté le directeur. Même si son emplacement n'est pas encore déterminé, la nouvelle cuisine centrale pourrait être opérationnelle à l'horizon 2024.

Des repas végétariens quotidiens dès la rentrée 2021

Alors qu'aujourd'hui, la loi impose un seul repas végétarien par semaine dans les écoles, l'objectif est de proposer une alternative végétarienne quotidienne aux parents qui le souhaitent dès la rentrée 2021, sur inscription préalable. Diététicienne à la cuisine centrale et responsable de la qualité, Anne-Gaëlle Hochart précise que l'idée n'est pas de tomber dans le piège des produits industriels tout faits : « nous créons nous-mêmes nos recettes, en favorisant les produits locaux cuisinés par nos chefs. Nous avons déjà testé des gnocchis, des pâtes, des tartes, des légumes secs... Il faut que ce soit bon, et bien sûr, que ça plaise aux enfants! ». Pour Alice Wanneroy, l'idéal serait « que les enfants reviennent de l'école en disant à leurs parents qu'ils ont mangé un bon repas végétarien ». Avec pour enjeu sous-jacent, la réduction du gaspillage alimentaire..., bref, un cercle vertueux.

Une légumerie et une régie agricole métropolitaines

Pour approvisionner cette cuisine centrale en circuit court, la création d'une légumerie sera prochainement portée par la Métropole. Car ce qui manque aujourd'hui aux producteurs locaux, c'est un outil de transformation entre le champ et l'assiette : un atelier qui nettoie les produits tout juste sortis de terre, les découpe et les conditionne pour qu'ils soient prêts à être cuisinés. Aucun lieu n'est encore défini pour implanter cette légumerie, mais « une option serait de travailler à proximité du marché de gros, déjà identifié comme une

60 agents 8,5 millions d'euros : coût prévisionnel de la nouvelle cuisine centrale plateforme logistique de transfert et d'approvisionnement », envisage Alice Wanneroy. En complément de cette légumerie, la Métropole accompagne depuis plusieurs années le développement de la production agricole du territoire. Plusieurs maraichers ont déjà été installés et, en complémentarité, une régie agricole métropolitaine est à l'étude. Cette régie produirait des légumes bios accessibles à toutes les communes du territoire métropolitain qui le souhaitent, et s'inscrirait ainsi dans un véritable projet alimentaire de territoire.



La cuisine centrale en chiffres

1,4 million de repas par an **100** points de livraison : crèches, écoles, centres aérés, écoles de musique...

8 500 repas par jour





Une alimentation de qualité pour tous

Alors que la crise sanitaire a aggravé les inégalités, la municipalité doit également assurer la sécurité alimentaire pour tous, en lien avec les associations caritatives. « Notre rôle est de mettre en relation tous les acteurs qui participent à cette dynamique, faciliter les liens et les accompagner dans leur montée en puissance », précise l'élue. « Avec le CCAS (Centre Communal d'Action Sociale), nous travaillons sur les facons de mailler finement le territoire dans la solidarité alimentaire ». Ainsi, depuis le 5 octobre, la Banque Alimentaire et la Croix Rouge, ont créé Le Petit Caddie : une épicerie mobile solidaire à destination des étudiants, qui se déplace entre les sites Grandmont, Tanneurs, IUT et les Deux Lions. Une autre épicerie itinérante pourrait desservir les quartiers des bords de Loire. Tours nord et les Fontaines avant la fin de l'année. « Nous souhaitons aider les acteurs de la solidarité alimentaire à améliorer encore leur approvisionnement, pour que chacun puisse s'alimenter avec des produits frais et de qualité issus du territoire », souligne Alice Wanneroy. « Nous devons aussi accompagner les habitants pour leur apprendre à cuisiner certains légumes frais qu'ils n'ont pas toujours *l'habitude de consommer* ». Bien manger des produits de qualité, qui respectent l'environnement, et à la portée de tous, sont les fondements sur lesquels devrait se déployer la Cité de la gastronomie.

Participez au Défi Alimentation! Pour une alimentation plus respectueuse, sans augmenter votre budget, consultez le site www.tours.fr

L'épicerie solidaire L'Envol s'attend à plus d'affluence

Implantée au Sanitas, l'épicerie solidaire L'Envol accueille plus de 150 familles, soit environ 1 400 à 1 500 bénéficiaires par an. Approvisionnée par la Banque Alimentaire, l'État et l'Union européenne, cette épicerie est animée par une quarantaine de bénévoles de la Croix Rouge. Claire Morel, conseillère en économie sociale et familiale, gère les inscriptions des bénéficiaires, qui viennent uniquement sur rendez-vous. Tous les mercredis après-midi, une distribution alimentaire gratuite s'adresse à tous les citovens qui n'ont aucune ressources. Les vendredis, l'épicerie sociale est réservée à des personnes aux revenus limités qui habitent dans un secteur géographique proche du Sanitas. Joëlle Pageard, bénévole de la Croix Rouge et responsable de l'épicerie sociale, remarque « l'apparition récente de retraités parmi les bénéficiaires. Nous voyons beaucoup de personnes au RSA, souvent des familles monoparentales. Et cet automne, nous nous attendons à avoir un afflux supplémentaire de personnes qui ont perdu leur emploi suite à la crise sanitaire ».

DÉMOCRATIE LOCALE

Le renouveau des Conseils de quartier

Afin de redynamiser la démocratie locale, les huit conseils de quartier (Sainte Radegonde, Bel Air, Saint Etienne, Beaumont, Turones, Bords de Cher, Saint-Symphorien, et Grandes Varennes) ont récemment tenu leur assemblée générale.



ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE QUARTIERS DE TOURS

Outre la présentation des cinq nouveaux adjoints de quartier (Bertrand Renaud à Tours nord ouest, Betsabée Haas à Tours ouest, Florent Petit à Tours sud, Anne Bluteau à Tours est et Thierry Lecomte à Tours nord est), ces réunions ont permis de recueillir les doléances des Tourangelles et Tourangeaux. Propreté, gestion des déchets, circulation, tranquillité publique, civisme ou environnement..., autant de problématiques de proximité que les élus se sont engagés à traiter.

Les citoyens ont également pu lister leurs souhaits ou envies tels que la valorisation du patrimoine de leur quartier, l'installation de composteurs collectifs ou encore l'organisation de « jeux olympiques » inter-quartiers. C'est au travers de petits groupes thématiques que les habitants vont élaborer leurs projets. Ceux qui seront retenus seront financés à l'aide d'un budget de 80 000 € pour l'ensemble des Conseils de quartier.



Chaque personne résidant à Tours peut prendre part à ces ateliers thématiques, ou proposer d'en créer un nouveau.

Pour participer à votre conseil de quartier, contactez Antoine Cavalier, coordonnateur des conseils de quartier au 02 47 31 39 51 - a.cavalier@ville-tours.fr ou sur le site www.tours.fr.
Cette instance de démocratie participative vous attend!



PATRIMOINE

Le musée du Compagnonnage lance un appel aux dons

Le musée du Compagnonnage de Tours possède la plus complète des collections « compagnonniques » en France, présentant l'histoire, les métiers et les rites des Compagnons du Tour de France. Parmi les pièces remarquables, outre les fameux « chefs-d'œuvre » de compagnons, on trouve 25 « conduites » : des aguarelles, lithographies, huiles sur toile ou photographies qui représentent le départ d'un compagnon d'une ville pour en rejoindre une autre durant son Tour de France. À partir de fin novembre, une campagne de mécénat sera mise en place afin de sauvegarder et mettre en valeur ces œuvres d'exception abimées par le temps.

Vous pouvez d'ores et déjà faire connaître votre volonté de participer à l'opération en écrivant à la Mission mécénat de la Ville de Tours à la mairie ou par mail à l'adresse mecenat@ville-tours.fr.



« Les mots ont leur importance », insiste Philippe Geiger. Leur absence aussi. Le mot « sécurité » n'est plus dans l'intitulé de sa délégation. S'agissant de l'adjoint à la police municipale, cela interpelle « et c'est voulu ». Il ajoute : « Si cela permet de réfléchir un peu sur la situation, c'est parfait ». Pour l'élu, « la condition de l'apaisement dans tous les quartiers de Tours, c'est un dialogue renforcé entre nos policiers et la population, c'est tabler sur la proximité pour permettre ensuite des actions ciblées et efficaces », avec pour objectif affiché le développement de l'ilotage des policiers municipaux pour mieux anticiper les problèmes. Mettre en avant « la tranquillité de l'espace *public* », c'est pour résumer vouloir des résultats sans avoir besoin de plastronner, et accepter d'inscrire son action dans le temps long. C'est aussi assumer une bonne complémentarité des missions de la police municipale et de la police nationale, pour une meilleure efficacité. « Le cadre légal actuel nous autorise à constater, surveiller, rassurer, dissuader, et informer les autorités compétentes », développe l'élu.

Moderniser la police municipale

Parmi les chantiers ouverts par Philippe Geiger, la modernisation de la police municipale figure en haut de la pile. Bien formée et structurée, l'équipe de 97 policiers en tenue devrait bénéficier d'un renfort d'effectifs dans les prochains mois, ainsi que d'une amélioration de ses équipements et outils de travail. L'élu donne un exemple concret : « nos agents sont équipés de caméras piéton pour se donner une chance supplementaire de régler calmement les problèmes ». Autres projets : l'installation de la vidéo-verbalisation pour empêcher le stationnement gênant, ou encore l'amélioration du standard téléphonique de la police municipale afin de fluidifier la communication entre la population et les agents de maintien de l'ordre public.

Banaliser l'accès à la police

Un camion, il y a quelques années, avait été acheté pour en faire un centre de commandement mobile de la police municipale. Il n'a pas ou peu servi et sera réemployé en bureau mobile sur les quatre grands marchés de Tours (Les Halles, Coty, Saint-Paul, Velpeau): « du travail de terrain que nous avons effectué, il est remonté qu'il n'y a pas assez de postes de police décentralisés, mais ceux du nord et du sud voient rarement des personnes en franchir le seuil. Mobiliser des agents pour un public qui ne vient pas, c'est problématique. Avec ce bureau mobile, nous souhaitons d'abord banaliser l'accès à la police ».

CAUSE ANIMALE

L'éléphant Fritz a son jardin









Place Nicolas Frumeaud: c'est ici que l'éléphant de cirque Fritz est abattu, alors qu'il était devenu dangereux. Symbole de notre ville depuis 1903, l'animal naturalisé a vu défiler des millions d'enfants dans les anciennes écuries du palais de l'Archevêché, aujourd'hui Musée des Beaux-Arts. Le 4 octobre, journée mondiale des animaux, la Ville de Tours a souhaité rendre hommage à Fritz en baptisant un jardin à son nom, comme symbole de la lutte contre la maltraitance animale.

De gauche à droite : Emmanuel Denis, maire de Tours, Isy Ochoa, autrice de Fritz – Les mémoires d'un éléphant, Éléonore Aubry, conseillère municipale déléguée au bien-être animal et Betsabée Haas, adjointe déléguée à la biodiversité et à la nature en ville, ont dévoilé la nouvelle plaque du jardin Éléphant Fritz.



Des sapins dans les quartiers

Traditionnellement, le grand sapin qui trônait sur la place Jean-Jaurès était donné par un habitant. En l'absence d'un donateur cette année, la Ville a choisi d'installer des sapins sur une dizaine de sites répartis dans les quartiers, « car il n'y a pas de raison que la magie de Noël se limite au centre-ville », souligne Betsabée Haas, adjointe au maire chargée de la Biodiversité. « Dans chaque site, nous installerons trois arbres, dont un en pot que les enfants pourront replanter dans un but pédagogique ».

Le cycle de l'arbre



Les arbres se reposent, ils servent d'abris précieux pour de nombreux animaux (écureuils, chauves-souris, oiseaux...).

C'est la saison des plantations afin de remplacer les arbres morts et aussi d'augmenter le patrimoine arboré!

AUTOMNE

Les arbres produisent leurs fruits, les feuilles tombent et reconstituent l'humus nourricier pour le sol et ses nombreux habitants (animaux, champignons autres plantes...).

PRINTEMPS

Les arbres limitent la pollution de l'air, ils sont des refuges pour la reproduction des animaux (en particulier des oiseaux), leurs fleurs nourrissent les abeilles.

ÉTÉ

Les arbres humidifient l'air et xent le carbone qu'il contient, ils offrent de l'ombre et de la fraîcheur, bien mieux que les climatiseurs.

> Un arbre adulte équivaut à 5 climatiseurs!

LE SAVIEZ VOUS ?

Durée de vie d'un arbre en ville :



Blessure du tronc, des branches ou des racines



Les ennemis des arbres

Canicules brûlant le feuillage



Sècheresses intenses ou répétées



Vents violents cassant les branches



Champignons pathogènes, parasites divers



Urine des chiens



Tailles sévères provoquant des pourritures du bois



CERISIER FLEUR 15 à 20 ans



BOULEAU 30 à 40 ans



CHÊNE, CONIFÈRE 120 ans

ORCHESTRE D'HARMONIE DE LA VILLE DE TOURS

La musique en partage

Longtemps connu sous le nom de « Musique municipale », l'Orchestre d'Harmonie de la Ville de Tours (OHVT) rythme les temps forts de la cité depuis 1854. Des commémorations patriotiques parfois sous la pluie, aux concerts de gala sous le grand lustre de l'Opéra, c'est toujours la même passion qui porte les musiciens : offrir de la musique de qualité à tous les publics.

Place Jean-Jaurès, vendredi, 20 h 30. Alors que la nuit tombe, quelques passants surpris lèvent les yeux vers l'Hôtel de Ville, où résonne une puissante musique. Distanciation sociale oblige, c'est dans la salle des Mariages que les musiciens de l'OHVT accordent exceptionnellement leurs cuivres et bois pour leur répétition hebdomadaire : un point d'orque qui termine la semaine en mode fortissimo. À la flûte traversière, Anaëlle, 29 ans, se réjouit de faire partie de cette « *grande famille de* musiciens passionnés, dont

certains viennent en couple et parfois avec leurs enfants ». Un niveau 3e cycle, c'est-àdire 8 à 10 ans de pratique instrumentale, est requis pour rejoindre le rang des 75 musiciens, tous amateurs chevronnés. Chaque année, une quinzaine de nouveaux talents intègrent le prestigieux orchestre, le plus souvent via le bouche-à-oreille. Selon Gérard, au trombone depuis plus de 50 ans et président de l'association, « l'orchestre a trouvé un nouveau souffle depuis 2011, sous la baquette exigeante d'Emmanuel Jacquet.

Représentation de l'orchestre au cours des apéritifs musicaux, à l'Hôtel du Grand Commandement

Le chef nous fait grandir..., il met la barre haut, mais on progresse ensemble ».

Le fleuron des harmonies de la région

D'abord trompettiste dans l'orchestre pendant





une quinzaine d'années, Emmanuel Jacquet se sent particulièrement honoré de diriger aujourd'hui l'une des plus grandes formations de la région Centre : « nous représentons la Ville de Tours. À ce titre, nous devons être exigeants, aussi bien dans les oeuvres présentées que dans la tenue de l'orchestre. Notre envie, c'est de faire briller notre formation et de faire plaisir au plus grand nombre de Tourangeaux ». Selon un déroulé réglé comme du papier à musique, l'OHVT participe à toutes les cérémonies commémoratives*: marches en cadence, garde-à-vous, sonneries réglementaires... Mais au-delà de cette partition protocolaire très stricte, c'est dans les concerts que s'épanouit pleinement le talent des musiciens, à travers un répertoire composé de musiques de film, mambos légers et morceaux plus exigeants. « À l'Opéra, notre chef imagine toujours des mises en scène originales qui transforment nos concerts en véritables spectacles »,

s'enthousiasme Anaëlle. « Tous nos concerts sont gratuits et font salle comble à chaque fois. Ça nous fait plaisir d'avoir un véritable fan-club, et de retrouver des spectateurs fidèles à chaque représentation ».

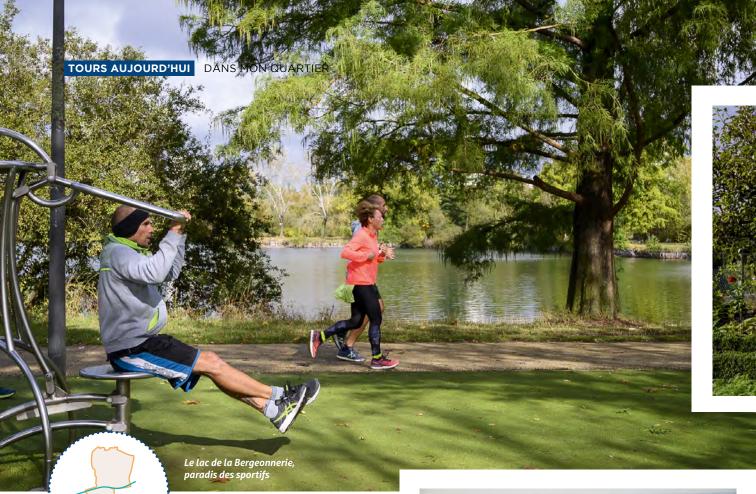
Contraint au silence depuis le mois de mars, l'OHVT a retrouvé son public lors des apéritifs musicaux à l'Hôtel du Grand Commandement en septembre dernier. Mais il est aujourd'hui suspendu aux décisions préfectorales pour la tenue des prochains concerts. « Pour nous, ce serait formidable de jouer nos concerts viennois en janvier au Vinci car, chaque année, on est obligés de refuser du monde à l'Hôtel de Ville », nous souffle Gérard. En attendant de faire valser le cœur des Tourangeaux, les musiciens jouent la mélodie du bonheur, heureux de vibrer à l'unisson autour de belles harmonies, tant musicales qu'humaines.

*1^{er} novembre, 11 novembre, 1^{er} septembre et 8 mai.











Côté pile, côté face

Lorsqu'on évoque le nom du quartier auprès des Tourangeaux, ils peinent parfois à le situer. Membre du Conseil de quartier Bel Air aux côtés de Montjoyeux, des Fontaines, des Deux Lions et des Rives du Cher, la Bergeonnerie est pourtant un quartier calme et boisé, que ses habitants veulent préserver et dynamiser.



Qui dit Bergeonnerie, dit lac. Situé au sud du Cher, le lac de la Bergeonnerie marque en effet la limite nord du quartier du même nom. Bien connu des Tourangeaux, il est le point de ralliement des sportifs du dimanche, des promeneurs et des pêcheurs. Autour du plan d'eau où les canards côtoient les bateaux du Cercle de Voile de Touraine, les coureurs s'en donnent à cœur joie avec une boucle de 2,5 km, idéale pour se préparer aux 10 km de Tours en quelques tours de circuit.



Mais les plus curieux des sportifs n'hésitent pas à s'aventurer un peu plus au sud. La passerelle qui enjambe un bras du Cher depuis quelques mois permet en effet de rallier les jardins familiaux, où les badauds profitent de la verdure et des odeurs des potagers, pendant que les jardiniers sont à pied d'œuvre. Ici, on profite du plein air, on cultive son lopin de terre, et avec près de 250 m² chacun, le frigo se remplit constamment de légumes de saison. « Les jardiniers viennent d'un peu tous les quartiers de la ville, que ce soit du Sanitas, du centre-ville, ou de Montjoyeux et de la Bergonnerie » explique Andrée Verrier, présidente de l'Amicale du Liège. Avec près de 227 parcelles, l'association est l'une des trois qui gèrent les 511 jardins s'étendant entre le lac et la route qui rallie l'extrémité sud de l'avenue Grammont au bas de Joué-lès-Tours. Autour des allées, c'est ainsi un vrai petit village d'irréductibles jardiniers qui vit là au fil des saisons. Rien qu'à l'Amicale du Liège, on propose ainsi 1,4 tonne de plants de pommes de terre, 8 000 plants de tomates et sept tonnes d'engrais chaque année. Et en hiver, comme en été, il n'est pas rare d'y croiser familles et amis, venus déjeuner entre deux coups de binette.

Là-haut...

Danielle Citeau fait partie des chanceux qui cultivent leur jardin à deux pas de chez eux. Si on lève le regard une seconde, une série d'immeubles bleus et blancs surplombe en effet le panorama: le cœur de la Bergeonnerie, au-delà du lac et de ses jardins familiaux, se cache à deux pas. À 75 ans, Danielle n'hésite donc pas à parcourir à pied la montée qui la ramène chez elle : « ie remonte par le vallon, un bois qui sépare la Bergeonnerie est de la Bergeonnerie ouest. C'est le poumon vert du quartier! ». Non loin de là, son amie Marie-Thérèse Auger est elle aussi fan inconditionnelle du quartier : « quand on s'installe ici, on n'en part plus! Le



matin, j'ouvre ma fenêtre et je prends le petit-déjeuner face à des écureuils ou des tourterelles. On est au calme, dans la nature, avec quelques commerces à proximité ». Toutes deux font partie de l'association BEBBO (BErgeonnerie Bois Bergeonnerie Ouest), branche de l'historique association sportive L'Ardente. Attachée à ce bois qui fait respirer le quartier, l'association veille au grain sur cet espace vert : nichoirs, cabanes à chat pour les matous errants, nettoyage collectif... Un voisin croisé au hasard de la balade confirme : « nous sommes dans un environnement exceptionnel, il faut l'entretenir et habituer les habitants à en prendre soin!».



Est/ouest

Véritable valeur ajoutée de la Bergeonnerie, le vallon en serait-il aussi la limite? L'espace vert de 1,6 hectare marque en effet la frontière entre « la Bergeo est » et « la Bergeo ouest ». Pas de rideau de fer ni de mur de Berlin pour autant entre ces deux parties d'un même quartier : à l'heure de l'école, les familles venues de l'ouest traversent le bois avec poussettes et cartables pour se rendre en primaire ou en maternelle, côté est. Quel que soit l'âge, on descend et on grimpe donc les escaliers pour rallier l'un ou l'autre côté, ou pour profiter des sentiers boisés qui mènent



au City Stade ou au terrain de foot. Antoinette Brière, autre habitante de longue date, membre du conseil de quartier, nous donne les clés pour comprendre les relations est/ouest: « à l'est, on trouve de l'habitat locatif géré par Ligéris, à l'ouest, c'est 50/50 entre locatif et copropriétés. Les familles traversent d'ouest en est pour aller à l'école, à la bibliothèque



ou à la boulangerie, et au petit centre commercial. Ou au skatepark pour les jeunes. Et si on veut venir à la maison de quartier avec la ludothèque, ou à L'Ardente, on fait le chemin inverse ». Pour faire le lien entre les deux Bergeonnerie, la PEP37, qui s'occupe de la maison de quartier et de la ludothèque, travaille d'arrache-pied. Marie Guignard, qui accueille chaque mercredi enfants et parents, lance ainsi

régulièrement des projets : « après la période de confinement, les gens sont en attente de nos grands barbecues de plein air par exemple, car ils ont besoin de se retrouver. Nous préparons aussi un Noël solidaire, et peut-être la location d'un jardin familial dans les mois qui viennent ». Est, ouest, et même autres quartiers : la ludothèque et la maison de quartier sont ouvertes à tous et toutes, pour favoriser l'échange, l'entraide et la convivialité.

Un renouveau attendu

Faire bouger le quartier est la préoccupation de tous les habitants et acteurs associatifs rencontrés sur notre chemin. « Ici c'est un quartier familial, tranquille... Mais un peu trop tranquille côté commerces! Pour Lionel et moi, reprendre le bar était un vrai défi, car c'était une reconversion professionnelle, mais aussi car ce centre commercial était un peu endormi. Heureusement, ça commence à bouger », raconte Patricia, aux manettes du Chantilly avec son associé depuis déjà trois ans. À côté, Aurélie Durieux a ouvert sa boutique de décoration Gabrielha en novembre dernier, après quatre années à développer son commerce en ligne. « Le côté calme me convient

pour me lancer, mais je veux participer à la redynamisation du quartier », confie la jeune maman désormais femme d'affaires. L'ouverture prochaine d'une boucherie, à côté de la pharmacie et du salon de coiffure, pourrait participer à ce nouvel essor. L'arrivée d'une deuxième ligne de tramway est également guettée avec impatience. Actuellement desservie par deux lignes de bus aux tracés parfois longs pour rejoindre le centre-ville de Tours, la Bergeonnerie pourrait ainsi sortir de cet enclavement relatif qui la caractérise. De jardin secret bien gardé, « La Bergeo » deviendrait alors un trésor partagé avec le plus grand nombre, entre bois du vallon, associations, petits commerces et vie de quartier.



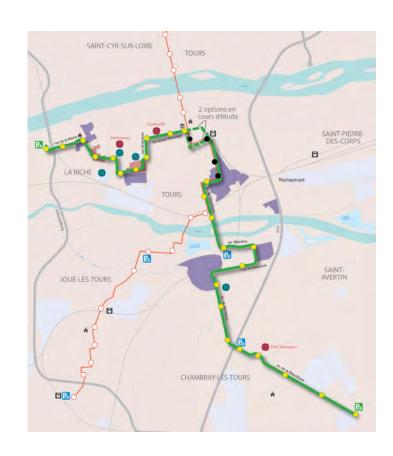


Projet phare des cinq prochaines années pour le développement de Tours Métropole Val de Loire, la deuxième ligne de tramway reliera La Riche à Chambray-lès-Tours en 2025. Elle répondra aux besoins de mobilité, tout en améliorant la qualité de vie et le respect de l'environnement, enjeux majeurs de la transition écologique.

Depuis la phase de concertation en 2019, le cabinet Richez Associés, sous la direction du Syndicat des mobilités de Touraine (SMT), a mené des études préliminaires pour établir un tracé, support aux études techniques approfondies de la ligne B du tramway tourangeau. En lien étroit avec les services de la Métropole et Christophe Boulanger, vice-président en charge des mobilités, les adjointes aux mobilités, à l'urbanisme et à la biodiversité de la Ville de Tours (Armelle Gallot-Lavallée, Cathy Savourey et Betsabée Haas) ont récemment livré leurs arbitrages en faveur d'un « tram végétal », mis au service de la « révolution des mobilités » annoncée par le maire Emmanuel Denis début septembre. Entendre : compatible avec la nouvelle place de la voiture en ville et le déploiement attendu du réseau cyclable tourangeau.

Concertation renforcée pour le réaménagement de sept sites urbains

Ce tracé, soumis au vote du conseil municipal du 9 novembre, invite à repenser avec les Tourangelles et les Tourangeaux sept sites urbains, parmi lesquels la place Jean-Jaurès. Celle-ci pourrait voir sa physionomie sensiblement évoluer ces prochaines années. Il s'agit de prendre en compte de nouveaux usages, non sans rapport avec les défis environnementaux de la ville de demain. Les six autres sites concernés sont 1) les abords du jardin Botanique et la liaison avec le CHRU Bretonneau, 2) la ZAC des Casernes, 3) Saint-Éloi, 4) l'avenue Stendhal aux Fontaines, 5) le giratoire de l'Alouette et 6) les abords de la Bergeonnerie.



TOUR DE FRANCE 2021

« Tours et le Tour, une histoire d'amour »



l'est officiel depuis le 29 octobre, Tours accueillera une étape du Tour de France 2021...

« En effet, Tours sera ville départ de l'étape du 1^{er} juillet, et nous en sommes très heureux. Il y a une véritable histoire d'amour entre Tours et le cyclisme, notamment avec Paris-Tours chaque automne. À côté de ce patrimoine, il y a aussi une vraie passion de notre ville pour le vélo, que nous accompagnons aujourd'hui dans nos politiques

publiques. Accueillir le Tour de France est un événement en soi, c'est aussi une belle occasion pour animer la ville et relier un grand événement au sport du quotidien. Sachant que le sport, c'est bien plus que du sport : il y a une forte dimension éducative, citoyenne, culturelle, sociale et de santé publique... ».

ce propos, la Ville de Tours souhaite accompagner la ociété organisatrice du

Tour de France dans l'évolution de son modèle?

« Oui, nous sommes très conscients de l'impact médiatique, du coup de projecteur donné à notre ville, de l'engouement populaire que suscite cet événement. Néanmoins, nous sommes aussi soucieux d'accompagner les évolutions sociétales à travers ces grands événements sportifs. Il y a des enjeux environnementaux et sociétaux très importants, il faut s'en saisir. ».



Le 22 septembre, l'UTBM s'est offert un géant du basket français, Pau-Orthez, en Coupe de France. Les basketteurs tourangeaux ont poursuivi leur parcours en écartant Les Sables d'Olonne, en 1/32° finale. En parallèle, l'UTBM a réussi un départ tonitruant dans son championnat de N1.



Les organisateurs du Running Loire

Valley (10 km, 20 km et marathon) se sont montrés innovants cette année. avec une course connectée, insolite et solidaire. En attendant, espéronsle, que le macadam tourangeau retrouve ses 12 000 coureurs ensemble, pour une journée festive, en septembre 2021.



La 114° édition du Paris-Tours s'est conclue par une victoire au sprint du Danois Casper Philipp Pedersen. Une course qui emprunte désormais le vignoble tourangeau, pour le grand plaisir des téléspectateurs. Malheureusement, le dernier kilomètre avait été décrété à huis clos, privant les Tourangeaux du sprint final sur la mythique avenue Grammont...



L'ovalie tourangelle mobilisée

« Nous allons faire en sorte que Tours bénéficie d'un grand événement sportif chaque année », souhaite Éric Thomas. adjoint au maire déléqué aux Sports. L'accueil du Tour de France 2021 (voir ci-contre), ainsi que la candidature de la Ville pour l'accueil d'une sélection nationale qualifiée pour la Coupe du Monde de rugby, qui se déroulera en France en 2023, vont en ce sens. Sans oublier les JO 2024, pour lesquels Tours espère jouer un rôle. Le 5 octobre dernier, le train spécial Coupe du Monde de rugby 2023, destiné à faire la promotion de cet événement, a fait escale en gare de Tours, en présence du président de la Fédération Française de Rugby (FFR), Bernard Laporte,

mais aussi des acteurs du rugby tourangeau, très impliqués dans cette candidature. Une association a ainsi été créée, « pour promouvoir et animer cette candidature », explique son président Bertrand Bourgeault, par ailleurs auteur du livre « 120 ans de rugby à l'US Tours », sorti en 2018, car l'UST est l'un des plus anciens clubs du pays, et cette histoire servira forcément la candidature tourangelle. Mais pas seulement: l'US Tours, c'est aussi une belle dynamique actuelle, un club impliqué dans son environnement. Preuve en est l'organisation de l'action Drop quartier, qui a valu la visite de la ministre de la Ville cet été, ou encore le lancement

des « mercredis du rugby », « une initiative innovante qui mêle ateliers sportifs et culturels », s'enorqueillit le président de l'UST, Benoît Sebillet, également fier que la section féminine ait été relancée il y a trois ans. « sous la houlette de Catherine Meigneux, parmi les pionnières du rugby féminin en France ». Ce n'est que courant 2022 que Tours saura si sa candidature est retenue par l'une des 20 sélections qualifiées pour la Coupe du Monde. Mais la Ville n'attend pas pour investir dans les infrastructures du site de la Chambrerie à Tours nord, « afin de remplir le cahier des charges, mais aussi pour améliorer le quotidien de l'US Tours », conclut Éric Thomas.

SPORT TOURS AUJOURD'HUI

CEST (Nationale 2 — basket féminin) **NOVEMBRE**

> samedi 14 : CEST - Angers samedi 21 : CEST - Tréqueux

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

CEST - Nantes-Rezé

US Tours ruaby (N3M1

DIMANCHE 15 NOVEMBRE

UST - Guéret

DIMANCHE 6 DÉCEMBRE

UST - Blois

UTBM (N1M - basket)

SAMEDI 14 NOVEMBRE

Tours - Dax

MARDI 15 DÉCEMBRE

Tours - Stade Rochelais

REMPARTS DE TOURS (D1M- hockev)

NOVEMBRE

samedi 14 : Tours - Mont-Blanc samedi 21 : Tours - Brest samedi 28 : Tours - Marseille

SAMEDI 12 DÉCEMBRE

Tours - Caen

TOURS FC (N3M - football)

SAMEDI 14 NOVEMBRE

TFC - Amilly

SAMEDI 5 DÉCEMBRE

TFC - Montlouis

TOURS VB (Pro A et Lique des champions)

SAMEDI 21 NOVEMBRE

TVB - Paris

DÉCEMBRE

mercredi 2 : TVB - Civitanova samedi 5 : TVB - Cambrai samedi 19: TVB - Toulouse

* sous réserve des conditions sanitaires





Frédérique Alglave La vie des autres

Journaliste tourangelle, impliquée au Cepravoi (Centre de pratiques vocales et instrumentales), Frédérique Alglave est devenue biographe. Depuis deux ans, ce métier singulier de « passeur de mémoire » la passionne. Portrait d'une portraitiste.



Frédérique Alglave en quelques dates

Naissance à Fismes (Marne) 1964

Arrivée à Paris, études littéraires 1984 à la Sorbonne

Débute sa carrière dans l'édition 1988

1993 Emménagement à Tours

2004 Chargée de communication au CEPRAVOI (Centre de pratiques vocales et instrumentales)

Formation de biographe 2018 à Paris (ALEPH Écriture)

n ressent dans sa voix ce tremblement léger que font les ruisseaux roulant sur des cailloux. C'est agréable, on se laisse entraîner par sa musique oscillante, tendue comme la main d'une amie, haletante comme son histoire. Frédérique, en temps normal, parle peu, « écoute activement », puis change de peau : « j'ai été petite fille sur l'île de Ré sous l'Occupation, i'ai parcouru le monde avec un kimono dans ma valise, j'ai été l'une des cinq filles du docteur Samsoen et vivais dans la grande maison d'Hazebrouck... ». Mais ce jourlà, elle doit être elle-même et remonter le courant de ses propres souvenirs. Au fil de l'eau, nous les consignons. Cinquième enfant d'une famille d'agriculteurs, Frédérique Alglave a grandi dans « le bas de l'Aisne » et dépensé sans compter son temps à lire et écrire, parfois cachée « dans un petit grenier au-dessus de l'ancienne laiterie de la ferme ». Son père l'y surprenait : « si tu ne sais pas quoi faire, proposait-il, je peux te trouver une occupation ». Jean de la Fontaine a grandi non loin de là, il aurait pu l'inspirer, mais ce sont « les récits très exagérés, très imagés » de son grand-père qui lui firent comprendre que chaque vie est une fable.

Fragments éclatants

« La ferme surplombe un marais qui abonde de petits ruisseaux et de sources pétrifiantes ». Est-ce à partir de là que la petite fille timide a trouvé sa « voix »? « Comme c'est à deux pas du Chemin des Dames, il y a des trous d'obus pleins de têtards, un paradis pour enfant. Nous retrouvions des tas de baïonnettes.

casques, obus, lampes et gamelles ». La vie, en temps de paix, n'exclut pas, dans la manière dont on l'affronte, la réapparition symbolique de ces objets querriers. L'inconditionnelle de Brel réunit, à tout le moins, des fragments figés dans l'âme au premier temps d'« une valse à mille temps » qui débute toujours par « un murmure tout bas », celui de la mémoire au travail. La « metteuse en mots » la couche ensuite, de bonheur et pour longtemps, sur le papier en y mettant la forme et un ton qui ne lui appartient pas. Elle a déjà écrit quatre biographies depuis qu'elle a été formée au métier à Paris. Paris, l'ex-étudiante à la Sorbonne, l'aura longtemps fantasmée en dévorant les polars de Léo Malet. Elle connaissait si bien les aventures de Nestor Burma qu'elle osa, « un peu bécasse », se présenter chez son éditeur : « lorsque j'ai grimpé les étages de la petite maison d'édition rue du Dragon, au cœur du quartier Saint-Germain, je tremblais de trouille ». Engagée, elle finira par déjeuner avec l'auteur de Brouillard au pont de Tolbiac. Ce titre-ci, et pas un autre, lui revient en premier, peut-être parce que, dit-elle, « j'aime les ponts, les entre-deux berges et le brouillard qui teinte la réalité ». Aujourd'hui, Frédérique enquête sans trembler, lève le voile sur les mystères d'existences « jamais banales », toujours nouvelles, et s'efface, sans laisser d'elle-même la moindre trace dans le livre à écrire. Ainsi se commet la biographie parfaite.

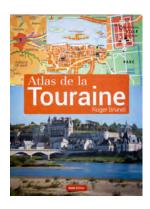
www.alglave.net

B.P.

Entretien complet avec Frédérique Alglave sur : maaazine.tours.fr

Roger Brunet Capitale géographie

Auteur d'un Atlas de la Touraine, Roger Brunet édite en février prochain un livre critique sur dix ans de réformes territoriales. L'occasion d'évoquer son « métier pour la vie ».



Je sors le moins possible en ces temps covidiens », prévient Roger Brunet. Il est né en 1931. Cette année-là, la France tenait pour manuels de géographie les récits de Virgile, et la poésie d'Ovide pour inspirante : l'exposition coloniale célébrait l'odyssée de la III^e République et les métamorphoses de continents barbares en régions civilisées, passés des masques ancestraux aux masques chirurgicaux. À l'appel du Maréchal Lyautey, et bien que ces temps ovidiens fussent révolus, un public vulnérable à la propagande s'empressa de « faire le tour du monde en un jour ». D'un maréchal à l'autre, la géographie enseigne encore à l'écolier Brunet l'art d'aimer son pays, en dépit d'actes de résistance universitaire pour la séparer enfin de « l'Histoire avec sa grande hache ». Major à l'agrégation de géographie, le seconde classe Brunet, en 1955, « donne des cours sur l'Algérie à des officiers ». La décolonisation est à l'œuvre, lui veut l'indépendance de sa discipline, la rendre « plus scientifique, plus vérifiable,

sachant traiter des données numériques » et mise au service de « territoires à ménager », ce que ne garantit pas « un bureau d'études désireux de plaire à des autorités politiques et économiques », écrit-il dans le premier numéro de sa revue L'Espace géographique (1972). De son voyage en terres mathématiques, il en revient avec un « alphabet de l'espace » - les chorèmes - figures géométriques abstraites qui, combinées entre elles, modélisent les dynamiques structurelles d'un territoire. Les cartes ainsi rebattues, l'analyse géographique se métamorphose et au terme de son Énéide, le fils de postier lui donne ses lettres de noblesse, accusant réception, en 1996, du Prix international Vautrin-Lud, équivalent du Prix Nobel pour la géographie.

Territoire, territoires

« La France est ce peuple qui porte la moustache et ignore la géographie », disait Goethe. Deux siècles plus tard, Roger Brunet porte la barbe et ignore « les phraseurs » qui croient maîtriser l'espace comme Phaéton le char du Soleil, en tordant le sens des mots comme l'on tire sur des rennes. « en vain ». Ovide raconte la suite : la chute de Phaéton, les terres qui brûlent, les mers qui se réchauffent, les glaciers qui fondent... « Hors sol » et trop légers en géographie, d'autres vaniteux font perdre au mot territoire l'odeur de la science: « il faut libérer les territoires, les réarmer, les réinventer », entendon. Reniflant l'odeur de la poudre (de perlimpinpin), le professeur émérite s'inquiète : « après dix ans de réformes,

le millefeuille territorial tient plus de la bibliothèque infinie de Babel... ». Sur ce « grand bazar », il finalise un livre plus turbulent que les ouvrages de La Pléiade, collection née en 1931, toujours au garde-à-vous derrière lui. Admirateur d'Élisée Reclus, géographe précurseur de l'écologie au xixe siècle, Roger Brunet a sillonné le département, comme à ses débuts les campagnes toulousaines, livré son Atlas de la Touraine et le voilà « reclus »? Si l'Histoire est ironique, « la géographie est topique, en rapport avec un lieu de vie et commence avec cette question fondamentale : pourquoi c'est là, comme ça?». Elle n'enferme jamais celui qui la pose. Il cite Georges Perec : « vivre, c'est passer d'un espace à un autre en essayant le plus possible de ne pas se cogner » et « la géographie, complètet-il, évite d'être l'aveugle en terrain inconnu».

B.P.

Roger Brunet en quelques dates

1931	Naissance à Toulouse
1953	Obtention de l'Agrégation – « un titre et un métier pour la vie
1973	Partage la vie de Régine
1981- 1984	Conseiller au ministère de la Recherche. Création de la Maison de la Géographie à Montpellier
2006	Installation à Tours.





L'œil du Congrès

En décembre 1920 eut lieu à Tours le 18° congrès de la Section française internationale ouvrière (SFIO). Un homme, Lucien Le Saint, filma les acteurs de ce congrès de Tours sans imaginer qu'un siècle plus tard, la Ville et l'Université porteraient leur regard sur cet événement entré depuis dans l'histoire pour avoir bouleversé l'échiquier politique de notre pays, et bien au-delà.



4 minutes et 46 secondes : c'est la durée du reportage filmé à Tours en décembre 1920 à l'occasion du 18^e congrès de la SFIO. D'abord, un plan panoramique : le pont Wilson, la Loire et la cathédrale supportent une épaisse brume. Ambiance glaciale. Ensuite, un plan et un air de « déjà vu » quelque part. La caméra, fixée sur son pied, est positionnée sur le trottoir opposé au parvis de l'église Saint-Julien. Elle quette la sortie des 285 délégués de section de la SFIO de la salle du Manège, située en arrière de l'édifice religieux. Les hiérarques du socialisme français défilent bientôt sous la large banderole, flottant entre deux immeubles de la rue Nationale: « Prolétaires de tous pays unissez-vous. ». Cette image, extraite de ce même film, hante nos manuels scolaires. « Unissezvous »... En vérité, ce slogan politique s'accorde le moins du monde à ce qui est joué d'avance : l'éclatement de la SFIO, créée en 1905 à Paris, et la fin d'une unité chèrement acquise par Jean



Jaurès avant-querre entre la gauche politique et le mouvement ouvrier incluant ses composantes syndicales, CGT en tête. Jaurès, assassiné en 1914 pour ses positions pacifistes, ne verra pas son œuvre s'effondrer. Venu à Tours en 1902, il avait assisté à la

fondation du premier « parti socialiste français ». Cette fois, seul son buste trône salle du Manège. Si celui-ci eut été vivant, il se serait fendu en deux : à une majorité écrasante, les déléqués votent l'adhésion à la IIIe Internationale communiste, acceptant les 21 conditions fixées par Lénine. La révolution russe victorieuse, la boucherie de 14-18 et les grandes grèves durement réprimées de mai 1920 par le « traitre » Alexandre Millerand - un socialiste réformiste - avaient fini d'ébranler l'édifice. Manquait ce coup de pied de l'âne à la minorité restante, « la vieille maison » SFIO, tandis que l'acte de naissance de la Section française de l'Internationale communiste (SFIC) est signé. Elle deviendra, un an plus tard, le Parti communiste français.

Il fallait bien l'œil d'un « globe-trotter » pour saisir le départ d'une « aventure » nations. Ce fut celui de Lucien Le Saint,

« stoïque gringalet » qui, à partir de 1912, fera plusieurs fois le tour du monde, de Terre-Neuve à la Terre de feu, et de l'Afrique occidentale aux confins du Turkestan. S'il est à Tours ce 25 décembre 1920 à l'ouverture du congrès, ce n'est pas cette fois pour Gaumont-Actualités, mais pour répondre à la commande d'Albert Kahn, banquier philanthrope, fondateur des Archives de la Planète. L'homme d'affaires, qui finira ruiné, s'était mis en tête, à l'aube du xxe siècle, de conserver en images les bouleversements à l'œuvre aux quatre coins du monde et la mort des vieilles civilisations assaillies par la modernité...

L'esprit de Noël

Envoyer Le Saint saisir pour l'éternité les visages de la gauche historiquement anticléricale est un détail amusant, mais qu'Albert Kahn soit né à Marmoutier, commune située près de Strasbourg, cela relève de l'esprit de Noël, tout comme ces images ne montrant rien de l'âpreté des échanges et de leurs enjeux. On eut aimé que Le Saint filme l'intervention enflammée de l'allemande Clara Zetkin, pionnière du féminisme, plaidant le ralliement, ou encore la prise de parole remarquée d'un jeune militant indochinois de 30 ans, futur Hô Chi Minh, pionnier de la décolonisation... Ce que Le Saint a saisi, « cela sent la vie, un bouillonnement fraternel, presque incongru au milieu du petit peuple de Tours », note Michel Cadé, président de l'Institut Jean Vigo, alors que la fraternité socialiste selon Jaurès jetait ses derniers feux, sous l'œil de la caméra et de Moscou.



PLAN CANOPÉE

Végétaliser la ville pour y vivre mieux

Capitale du « Jardin de la France »,
Tours doit se préparer à lutter
contre le réchauffement climatique
avec une large campagne de
végétalisation et de plantations. Dès
maintenant, il est urgent de mettre
en place les mesures qui feront de
Tours une ville verte, fraîche et
agréable à vivre.



lanter des milliers d'arbres et d'arbustes en ville : c'est ce que prévoit le Plan Canopée, qui concrétise l'engagement de l'équipe municipale à faire éclore une « ville des courts chemins ». Une ville à taille humaine, « où l'on peut se déplacer facilement à pied ou à vélo, où l'on n'a pas besoin de prendre sa voiture pour trouver un peu de fraîcheur et de verdure », détaille Betsabée Haas, adjointe au maire déléquée à la Biodiversité et à la Nature en ville.

« La ville des courts chemins », c'est aussi une ville qui garde sa raison d'être, son riche patrimoine bâti historique, en synergie avec son territoire naturel, la Loire et le Cher, ses parcs et jardins. « À Tours, nous avons la chance d'avoir un patrimoine bâti historique qui fait la fierté de notre ville et que nous devons conserver. Mais nous avons aussi un patrimoine arboré à réinventer, à faire vivre. Il faut changer de paradigme à ce sujet : le minéral met en valeur le végétal, et vice-versa.







Ce n'est pas antinomique, au contraire. L'un ne prime pas sur l'autre », poursuit l'élue. La végétalisation représente un enjeu transversal qui touche l'urbanisme, les écoles, les entreprises ou les mobilités, comme par exemple le tracé du tram « qui va impacter quelques arbres que nous nous attacherons à remplacer », annonce Betsabée Haas. « Nous devrons replanter des essences plus méridionales, des espèces plus adaptées à la sécheresse et à la chaleur ».

Le végétal contre les îlots de chaleur

Car les canicules de plus en plus nombreuses rendent urgente la mise en place de solutions pour redonner de l'ombre et de la fraîcheur en ville. « Dans trente ans, Météo France prévoit des canicules de 53 degrés à Tours : la même température que dans la Vallée de la Mort », s'inquiète Betsabée Haas. Les végétaux permettent de réduire la chaleur en créant de l'ombrage, mais aussi via les phénomènes d'absorption et de réflexion des rayons solaires. Outre une réponse au problème de dérèglement climatique, la création d'espaces boisés favorisera le développement de la biodiversité, la protection des oiseaux (dont certaines espèces sont en voie de disparition) et une meilleure qualité de l'air que nous respirons : en effet, un arbre mature peut capturer jusqu'à 20 kg de particules par an.

Pour mettre sur pied son Plan Canopée, la Ville se base sur une carte de zonage des pics de chaleur. Dans un secteur sauvegardé comme la rue Nationale, l'architecte des bâtiments de France a accepté la demande de la Ville et validé TOURS DEMAIN UN ŒIL SUR DEMAIN

le principe d'augmenter la plantation d'arbres sur le parvis du CCC OD, où la surface végétalisée sera plus que doublée par rapport au projet initial. De la même façon, la revégétalisation du site Mame créera dans quelques années un îlot de fraîcheur salutaire dans cet environnement minéral.

Les citoyens au coeur des projets

« Nous ne changerons pas la ville sans l'adhésion des Tourangelles et des Tourangeaux, martèle Betsabée Haas. Sur tous les sujets, nous souhaitons travailler en concertation avec les citoyens ». C'est le cas par exemple place Archambault, où le conseil de quartier de Tours-Saint-Symphorien a imaginé une mini-forêt urbaine à proximité d'un carrefour très passant. Lauréate du budget participatif organisé par le conseil départemental, cette initiative va être soutenue par la municipalité pour que le projet prenne une plus grande ampleur. « Nous devons soutenir ces initiatives, les encourager et favoriser leur développement », poursuit l'élue. « Cela prouve que les citoyens peuvent s'emparer de leur territoire et proposer

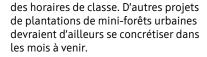
Le collectif « Les Jardinières Masquées », place de Strasbourg

Les vignes sur l'île Balzac

des choses concrètes via les conseils de quartiers ». Autre exemple sur le site des écoles Saint-Exupéry et Croix-Pasquier, où un chantier de végétalisation remplacera un espace de ieu bitumé. Il sera élaboré en concertation avec les parents d'élèves et les habitants du quartier afin de l'ouvrir à la population en dehors







La nature comme lien social

La « ville des courts chemins », c'est aussi un moyen de retrouver une harmonie durable, voire heureuse, entre les habitants et leur environnement. C'est le cas par exemple place de Strasbourg avec les Jardinières masquées, ou dans le quartier de la place de la Victoire, où le collectif Victoire en Transition s'est mis au défi de créer des espaces de biodiversité et de partage. Outre l'installation d'un composteur place du Vert Galant, ils ont construit des bacs de jardinage autour desquels ils organisent régulièrement des « apéros-jardins », et mûrissent le projet de créer un verger partagé. Réengager les citoyens dans l'espace



Un parc canin à **Sainte Radegonde**

Même si la municipalité s'engage à planter des arbres et à prendre soin des espaces verts, « tout le monde doit faire des efforts, y compris les propriétaires des chiens, pointe Betsabée Haas. À chaque fois qu'un chien urine au pied d'un arbre, il le fragilise : l'ammoniaque crée de très gros dégâts sur nos arbres et arbustes, notamment dans le Vieux Tours ». Afin de favoriser le bien-être de nos compagnons, la Ville étudie la possibilité d'aménager un parc canin à Sainte Radegonde, où les chiens pourraient jouer et s'épanouir en liberté.

public à travers la végétalisation permet de tisser de nouveaux liens. « Nos projets doivent permettre à tous les habitants de s'engager et d'effectuer un retour vers le vivant, dans tous les quartiers de la ville. Dans six ans, j'espère que notre ville sera plus verte, avec des espaces de repos, des bancs adaptés pour les personnes âgées et des tables de pique-nique, qui permettent à chacun d'être au frais et en contact avec la nature. Je suis convaincue que c'est le végétal qui va recréer du lien... et qui nous sauvera! », conclut Betsabée Haas.

Patrimoine européen : le CMJ mobilisé



Lors des Journées européennes du patrimoine, les collégiens, membres ou anciens membres du Conseil Municipal des Jeunes (CMJ) ont joué les médiateurs auprès des habitants pour faire connaître le projet européen Part Her.

Le projet Part Her (partage/ héritage) vous invite à recenser ce qui fait, selon vous, la richesse patrimoniale matérielle ou immatérielle de Tours. Tout se passe sur internet, où une plateforme recueille vos suggestions. Faut-il savoir qu'elle existe. Tablettes numériques en main, les jeunes du CMJ en ont fait la promotion. Adèle, 14 ans, élue du CMJ depuis 2019, apprécie « le fait que chaque citoyen puisse contribuer à ce que son patrimoine soit connu et mis en valeur ». Pour Amine, 17 ans, lycéen, participer à ces journées et au projet est

Pour participer au recensement : www.parther.eu/info/fr

synonyme « de contact avec la population, et de montrer que les jeunes s'investissent » pour défendre l'héritage culturel de leur cadre de vie. La dimension européenne du projet ? « Un plus », selon ces jeunes, qui permet « le dialoque autour des points communs du patrimoine » entre les villes partenaires. Actuellement, le CMJ réfléchit à la création d'ateliers intergénérationnels autour de la plateforme de contributions Part Her et aux actions à imaginer pour mettre en valeur les éléments de patrimoine recensés.





Le cèdre près du sapin

De l'apocalypse qu'a vécu Beyrouth, Rafic Jaber, restaurateur bien connu de la rue Colbert, et sa sœur Malak en parlent le cœur serré.

Ils sont nés au Liban et l'ont quitté en pleine querre civile. Le 4 août dernier, leurs parents étaient là-bas au moment du drame qui a emporté plus que des centaines de vies. La maman est contactée. le papa, lui, injoignable. La confirmation que celui-ci est sain et sauf est un soulagement, mais les vidéos diffusées, tournant en boucle, meurtrissent la fratrie Jaher : c'est le souffle de la sidération. Tous les étés, la famille se retrouve à Beyrouth qu'elle voit s'embourber dans la crise. À l'atonie économique se sont greffées une pandémie et, comme un symbole cruel, la destruction du quartier de la Quarantaine dont l'hôpital, à l'image du pays, est désormais moins au bord de la mer qu'au bord du gouffre. Le « chic » de la Zaitunay Bay n'a pas plus résisté au « choc ».

Un marché de Noël franco-libanais

Malak a pleuré, non sur les destructions matérielles, mais sur les images d'une nourrice « les bras assez grands pour protéger deux enfants, mais pas le troisième ». Rafic, grand frère protecteur, s'emplit d'émotion : « Beyrouth, 4 000 ans d'âge, un des premiers ports navals au monde, avec Sidon et Tyr, villes citées par Homère et Virgile... Il y a une histoire qui est sous terre. C'est ça ce qui fait mal. Pourquoi Beyrouth? Bon sang, qu'avons-nous fait ? Nos ancêtres sont enterrés là. Beyrouth... ». La fratrie Jaber (Rafic, Iman, Malek, Malak et Alain), agitée par un sentiment d'impuissance, veut agir, et avec elle, l'ensemble de la communauté franco-libanaise en Touraine. À l'invitation de la Ville, celle-ci participera, si les conditions sanitaires le permettent, au marché de Noël inauguré le 27 novembre par l'Ambassadeur du Liban en France, S.E.M. Rami Adwan, Place Châteauneuf, au pied de la Tour Charlemagne, nous (re) découvrirons leur « petit » pays. carrefour des civilisations, dont la grandeur tient à l'histoire autant qu'à la géographie, cruellement accidentées mais sublimement symboliques. Sur le mont Liban, au-dessus de bien des gouffres, s'y refugient côte à côte les sapins de Cilicie et les cèdres de Dieu.

Fonds de solidarité

Tours Métropole Val de Loire a débloqué une enveloppe de 50 000 euros pour soutenir l'action de l'association Cèdre du Liban afin de prendre en charge les frais d'interventions chirurgicales des victimes les plus lourdes, et une autre aide de 10 000 euros, en faveur de l'association francophone des malades mentaux, pour la prise en charge cette fois des patients psycho-traumatisés.



Dima Abdallah en dédicace

La romancière, née au Liban pendant la guerre civile, sera à Tours le 3 décembre prochain pour découvrir notre ville, rencontrer le maire et des jeunes, mais aussi dédicacer son premier roman *Mauvaises herbes* évoquant son exil en France.

RASSEMBLEMENT CITOYEN DES ÉCOLOGISTES ET DE LA GAUCHE - MAJORITÉ MUNICIPALE

On fait ce qu'on dit, on dit ce qu'on fait, et on le fait avec vous!

Le 28 juin, nous sommes devenus vos élus en nous engageant à construire la transformation de la ville avec vous. Cette démocratie permanente commence à prendre forme : à partir de décembre, dans le cadre du droit d'interpellation, chaque citoyen pourra venir au conseil municipal pour poser une question aux élus. Fin octobre nous avons relancé les conseils de quartier, où nous aurons l'occasion d'échanger sur la mise en valeur du patrimoine, sur le renforcement des liens intergénérationnels, sur la sécurité, le vivre ensemble et sur les projets que vous souhaitez mener. Nous viendrons vers vous pour imaginer le réaménagement des espaces publics qui entoureront la future ligne B du tramway. Comment apaiser, végétaliser, embellir l'avenue Stendhal, la place Rabelais, le parvis du jardin botanique ou encore la place Jean Jaurès ? Cela sera à vous d'en décider. Enfin, nous présenterons aux commerçants et à l'ensemble des habitants un bilan de mi-parcours de la piétonisation du pont Wilson, pour ajuster cette expérimentation selon les besoins.

La concertation, c'est aussi gouverner avec l'opposition. Le règlement intérieur du conseil municipal accorde la co-présidence de la commission des finances à une élue qui n'est pas issue de notre majorité. Plus que jamais, nous avons besoin de cette intelligence collective.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous : majorite@ville-tours.fr

PERMANENCES DES ÉLUS

Cathy Münsch-Masset, 1st adjointe au maire déléguée aux solidarités, à l'égalité, à la cohésion sociale, à la politique de la ville, à la santé publique et aux handicaps: permanences les mardis et vendredis après-midi sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 v.metais@ville-tours.fr

Frédéric Miniou, 2º adjoint au maire délégué aux finances et aux marges de manoeuvre, aux investissements productifs, à la commande publique et au conseil en gestion : lundi de 14 h à 16 haur endez-vous au 02 41 21 65 60 - s.hadad@wille-tours.fr

Cathy Savourey, 3° adjointe au maire déléguée à l'urbanisme, aux grands projets urbains, et à l'aménagement des espaces publics : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Franck Gagnaire, 4° adjoint au maire délégué à l'éducation, à la jeunesse, aux familles et à la petite enfance : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 - v.metais@ville-tours.fr

Marie Quinton, 5º adjointe au maire déléguée au logement, aux politiques intergénérationnelles et inclusives, au vivre ensemble et à la vie étudiante : permanences les lundis de 9 h à 13 h au centre de vie du Sanitas - 02 47 21 64 29

Christophe Dupin, 6° adjoint au maire délégué à la culture et à l'éducation populaire : sur rendez-vous le mercredi de 14 h à 17 h - 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Catherine Reynaud, 7° adjointe au maire déléguée aux ressources humaines, aux relations avec les représentants du personnel à la communication interne, à l'administration générale, au recensement, à l'état civil et aux affaires juridiques : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Iman Manzari, 8° adjoint au maire délégué au commerce, à l'artisanat, aux congrès, foires et marchés, aux manifestations commerciales et matériel de fêtes : en mairie le lundi de 14 h à 16 h sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Armelle Gallot-Lavallée, 9° adjointe au maire déléguée aux transitions des mobilités, à la circulation, au stationnement et à la sécurité routière : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeuffrault@ville-tours.fr

Philippe Geiger, 8° adjoint au maire délégué à la tranquilité publique, à la police de proximité, à la sécurité civile et a la laïcité : mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 - Lcantaut@ville-tours.fr

Elise Pereira-Nunes, 11º adjointe au maire déléguée aux relations internationales, aux réseaux de villes, aux jumelages et à la francophonie : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 - v.metais@ville-tours.fr Eric Thomas, 12° adjoint au maire délégué aux sports : en mairie sur rendez-vous au 02 47 70 86 70 ou au 02 47 70 86 75

Annaëlle Schaller, 13° adjointe au maire déléguée à la transition démocratique, à la vie associative, à la citoyenneté, au conseil municipal des jeunes et aux élections : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Antoine Martin, 14" adjoint au maire délégué à la transparence et à l'amélioration de l'action publique, aux données ouvertes, aux systèmes d'information et aux services publics numériques : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 65 60 - s.hadad@ville-tours.fr

Alice Wanneroy, 15° adjointe au maire déléguée à la transition agro-écologique, à l'alimentation, à l'agriculture urbaine, aux marchés de proximité, à la restauration collective, à la Cité de la gastronomie et au tourisme durable : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 - s.jeuffrault@ville-tours.fr

Martin Cohen, 16° adjoint au maire délégué à la transition énergétique, aux moyens généraux, aux achats, aux bâtiments communaux, aux infrastructures, à la voirie, aux réseaux, à la propreté urbaine, à l'économie circulaire et au PCAET: en mairie les lundi et mercredi sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 – s.jeuffrault@wille-tours.fr

Bertrand Renaud, adjoint de quartier Tours nord ouest, délégué aux archives municipales et au patrimoine : **sur rendez-vous** au 02 47 54 55 17 ou 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Betsabée Haas, adjointe de quartier Tours ouest, déléguée à la biodiversité et à la nature en ville : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 67 29 s.jeuffrault@ville-tours.fr

Florent Petit, adjoint de quartier Tours sud, délégué aux services publics de proximité: mairie de quartier des Fontaines les mardis matin de 8 h 30 à 12 h 30 - 02 47 74 56 10

Anne Bluteau, adjointe de quartier Tours est, déléguée à la prévention de la délinquance et aux affaires militaires et protocolaires : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40 - l.cantaut@ville-tours.fr

Thierry Lecomte, adjoint de quartier Tours nord est, délégué à l'emploi, à l'insertion et la formation professionnelles: permanence sur rendez-vous à la mairie de Sainte Radegonde, tous les lundis de 9 h à 12 h: 02 47 21 63 43 - stradegonde-etatcivi@ville-tours.fr

Christopher Sebaoun, conseiller municipal délégué : en mairie sur rendez-vous - majorite@ville-tours.fr ou c.sebaoun@ville-tours.fr

Delphine Dariès, conseillère municipale déléguée : en mairie **sur rendez-vous** - majorite@ville-tours.fr ou d.daries@ville-tours.fr

LES PROGRESSISTES

Stop aux décisions sans concertations!

Nous constatons que nous sommes bien loin des promesses de campagne du maire et de son équipe. Ce dernier a fustigé, pendant les six dernières années, le manque de concertation sur les grands projets de la Ville.

Aujourd'hui, il préfère prendre des décisions arbitraires, sans aucune concertation, sans associer les Tourangeaux et les minorités municipales. Le résultat est catastrophique :

- un revirement notoire sur le dossier de l'IME Saint-Martin des Douets ;
- alors que les commerçants sont touchés de plein fouet par la crise, on ne trouve rien de mieux que de fermer le pont Wilson, du jour au lendemain, sans étude d'impact ni considération de l'accroissement de la pollution que cela engendre.
- une prime versée à une centaine d'habitants pour l'achat d'un vélo, sans condition de ressources.
- et le pire : le maire a convoqué samedi dernier une commission générale sur la future ligne du tramway, sans aucun document transmis préalablement. Il s'est permis de déclarer à la presse que tous les élus étaient d'accord avec lui, sans aucun vote.

Nous demandons qu'une étude de la demi-ligne de tramway, reliant le centre-ville de Tours au Prieuré Saint-Cosme, envisage un passage par la rue des Tanneurs pour desservir l'université de Tours, le quartier prioritaire des Bords de Loire, le lycée Bayet, le site Mame et Bretonneau. Ce comportement est inacceptable et antidémocratique.

Il est temps de changer de méthode! Les Tourangeaux méritent le respect.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaguin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.fr

TOURS NOUS RASSEMBLE

Béranger - Jean-Jaurès : un référendum

La nouvelle majorité souhaite modifier le tracé de la ligne 2 du tramway. Notre avis est conforme à nos précédentes prises de position : D'abord, nous sommes d'accord pour la demi-ligne « sud » (gare de Tours, CHU, Chambray-les-Tours). Lançons donc sans délai les études. Soyons toutefois d'une extrême vigilance sur les conséquences d'un doublement du trafic (ligne 1 et 2 sur le même tronçon) aux endroits névralgiques que sont les places de la Liberté et Verdun. Ensuite, nous sommes opposés à la demi-ligne « ouest » (gare de Tours - La Riche) Le tracé ne répond pas aux objectifs d'un tramway, notamment la compétitivité de sa vitesse par rapport aux autres moyens de déplacement. Sa vitesse sera trop ralentie à cause d'un tracé trop tortueux. En outre, nous n'avons pas aujourd'hui suffisamment de garanties au sujet des arbres du boulevard Béranger pour valider ce parcours. Nous demandons des études exhaustives et indépendantes attestant de la future santé des platanes. Autre sujet, celui de la place Jean-Jaurès. Attention, les modifications envisagées (destruction des fontaines) relèvent de la manipulation génétique de l'identité tourangelle. Les jets d'eau constituent la carte postale de la ville de Tours. Leur démolition bouscule déjà les Tourangeaux. Le sujet étant hautement sensible, et afin d'éviter tout malentendu, nous demandons l'organisation d'un référendum demandant aux Tourangeaux de se prononcer sur le tronçon Béranger –Jean-Jaurès.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

Tours nous rassemble, Mairie de Tours 1-3 rue des Minimes



L'autre Olivier Debré

Derrière l'artiste à l'œuvre ancrée dans les espaces ligériens se révèle un autre Olivier Debré. Le musée des Beaux-Arts nous le dévoilera dès le 18 décembre à l'occasion du centenaire de sa naissance, dans le cadre de l'exposition Olivier Debré l'abstraction fervente.



« Nous allons créer la surprise en offrant une vision enrichie de l'œuvre d'Olivier Debré », annonce d'emblée Hélène Jagot, directrice des Musées et Châteaux de Tours. À partir du 18 décembre 2020 et jusqu'au 12 avril 2021, le musée des Beaux-Arts présente l'exposition *Olivier Debré l'abstraction* fervente. Celle-ci s'inscrit dans le cadre de la commémoration du centenaire de la naissance de l'artiste en 1920. Mais comment surprendre quand tout ou presque a été dit et montré sur ce représentant majeur de l'abstraction lyrique? « En présentant des facettes moins connues et plus intimes de cet

artiste à la double identité : celle d'un peintre à la carrière internationale et celle d'un créateur nourri par son territoire natal dont l'espace irriqua l'œuvre, précise Hélène Jagot. Il ne s'agira pas une rétrospective ». Ainsi l'Orangerie du musée proposera une première partie donnant à voir par quel processus Olivier Debré est devenu l'artiste Olivier Debré. Nous y suivrons la naissance de son écriture artistique dans les années 1945-1960. Une période traversée par ses débuts postimpressionnistes, sa rencontre avec Picasso, l'influence de la Seconde Guerre mondiale, etc.

Au deuxième étage, les salles contemporaines se feront l'écho du dialogue entrepris par Olivier Debré avec la seconde École de Paris, ainsi que ses liens particuliers tissés avec la Touraine. « Nous y découvrirons sûrement des œuvres inédites prêtées par sa famille et restaurées pour l'occasion ».

Ces découvertes – évidemment commentées – s'enrichiront d'un programme de conférences « assez dense ». Signalons notamment la présence de Patrice Debré témoignant de ses liens avec son père ou encore de Marc Philippe, restaurateur « attitré » qui nous fera plonger au cœur de la matière. Soucieuse de faire du musée un lieu toujours plus vivant, Hélène Jagot instaurera aussi Les visiteurs du soir une fois par trimestre, mêlant conférence, animation et temps convivial à partir de 19 h (sous réserve des mesures sanitaires en vigeur).

Exposition Olivier Debré. L'abstraction fervente

Du 18 décembre 2020 au 12 avril 2021

L'exposition regroupe plus d'une soixantaine d'œuvres, peintures, sculptures, dessins..., et vous propose une invitation au voyage dans l'univers d'Olivier Debré.

LIEU: MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Tarifs: 3 €/6 €

www.mba.tours.fr



Les événements annoncés dans l'agenda peuvent être modifiés ou annulés en fonction des mesures sanitaires liées à la Covid-19. Merci de vous renseigner auprès des organisateurs.

NOV

DU 2 AU 30 NOVEMBRE Festival Plumes d'Afrique

d'Afrique Le festival se déroulera à partir de novembre 2020 dans le département d'Indre et Loire. Ces rencontres multiples permettent de découvrir des expressions d'artistes africains. Elles sont parrainées par l'écrivain malgache Raharimanana et organisées par le Réseau Afrique 37. La plupart des manifestations sont gratuites, dans la limite des places disponibles (jauges limitées COVID et port du masque). Pour les autres, les tarifs sont indiqués.

www.plumesdafrique37.fr

DU 12 AU 14 NOVEMBRE

Festival Émergences

Le Petit Faucheux et Jazz à Tours vous proposent une version plus intimiste pour cette nouvelle édition. Une programmation sur trois jours avec sept concerts qui vous invitent à la curiosité, la découverte et la diversité, le regard porté vers l'avenir. Tarifs: de 5 € à 12 €

festivalemergences.fr

SAMEDI 14 NOVEMBRE Nuit européenne des musées

de 19 h à minuit

Les musées et lieux d'exposition de Tours vous ouvrent leurs portes pour une nuit riche en découvertes au travers de visites nocturnes. À l'occasion de différentes animations, (re)découvrez ces lieux d'exception et leurs formidables collections.
LIEUX: MUSÉE DES BEAUX-ARTS, MUSÉE DU COMPAGNONNAGE, MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE, CHÂTEAU DE TOURS, CCC OD Entrée libre

www.tours.fr

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 NOVEMBRE Concours de tir

à l'arc

L'US Tours Tir à l'arc organise son concours annuel de tir à l'arc en salle, ouvert à tous. LIEU: GYMANSE VAUCANSON Entrée libre

ustours-tiralarc.fr contact@ustours-tiralarc.fr

DIMANCHE 22 NOVEMBRE

Cyclo-cross professionnel

Course de cyclo-cross à l'américaine par équipe de deux (professionnels + amateurs) et un prologue (minimes, cadets, juniors, masters). Course organisée par le Patronage Laïque Paul Bert, ouverte à tous. LIEU: BOIS DE GRANDMONT

LIEU : BOIS DE GRANDMONT Entrée libre

alfplpb@live.fr

DU 21 AU 23 NOVEMBRE Concerts des Fêtes Musicales en Touraine

C'est un plateau vibrant et varié que l'association des Fêtes Musicales en Touraine vous propose de découvrir, laissant la place à la musique de chambre avec le quatuor Modigliani, au chant avec les mezzossopranos Karine Deshaves et Delphine Haidan dans leur délicieux spectacle Deux Mezzos sinon rien! ou la soprano Marie Perbost accompagnée de la pianiste Joséphine Ambroselli-Brault ou encore le ciné-concert du

pianiste Paul Lay sur le film de Chaplin *The Immigrant*. LIEU: GRAND THÉÂTRE DE TOURS Tarifs: 8 € / 12 € / 20 € www.festival-la-grange-de-meslay.fr

DU 13 AU 29 NOVEMBRE

Le Camp du Drap d'Or

L'association 1520, Tours Capitale de la Soie propose un programme riche pour fêter les 500 ans du Camp du Drap d'Or, illustrant la rencontre historique entre deux rois François Ier et Henri VIII. Découvrez au travers d'exposition, de reconstitution, de conférences, cet événement historique et notamment avec le concert de l'ensemble Doulce Mémoire qui interprètera, sous la direction de Denis Raisin Dadre, La Messe pour la Paix. **LIEU: ÉGLISE SAINT-JULIEN** www.tourscitedelasoie.fr

SAMEDI 28 NOVEMBRE Rendez-vous scène locale avec Raphaël Guattari

15 h

Artiste de sa génération, le jeune Tourangeau s'affranchit à merveille des barrières entre styles pour les incorporer dans son projet hybride et pleinement contemporain. Entre rap, chanson, sonorités latines, groove..., il distille un univers qu'on serait forcément tenté de rapprocher de ceux d'artistes comme Lomepal ou Roméo Elvis. LIEU: MÉDIATHÈQUE **DES FONTAINES**



Entrée libre dans la limite des places disponibles

www.bm-tours.fr

MERCREDI 2 DÉCEMBRE Dézelle Opié

15 h 30

Dézelle Opié a deux pieds qui n'en font qu'à leur tête et veulent prendre la poudre d'escampette... Il ne tient qu'à un lacet qu'ils dansent et jouent. Pointes et talons swinguent pour voir là-bas, pour voir là-haut, pour voir plus loin. Dézelle Opié devra suivre ses pieds jusqu'au bout du chemin. À partir de un an. LIEU : SALLE JACQUES VILLERET Tarif: 4,50 € sur réservation espacejacquesvilleret-jeunepublic @ville-tours.fr

DU 9 AU 11 DÉCEMBRE SPOT# Région

Un temps fort pour découvrir des créations de chorégraphes de la région Centre-Val de Loire. Cette année, le CCNT accueille Raphaël Cottin, Mickaël Phelippeau et Johanna Levy, avec quatre propositions, dont deux premières, qui témoignent de la diversité et de la vitalité

de la danse en région. LIEU: CCNT - LA PLÉIADE Tarifs: de 5 € à 15 €

JEUDI 10 DÉCEMBRE

Les Jeudis de l'Histoire et du Patrimoine : les édiles de Tours et leurs résidences

et leurs résidences campagnardes aux xvı^e et xvıı^e siècles

18 h 30

Conférence de Claude Mettavant, historien. Aux xvıe et xvııe siècles les notables s'éloignèrent régulièrement des villes pour deux raisons : la pollution des bourgs et le souhait de redécouvrir la terre. La conférence va présenter cette utopie sociale mal connue et, au travers d'exemples de notables de la ville, donnera quelques illustrations de ces maisons à la campagne notamment sur le territoire de la commune viticole de Rochecorbon.

LIEU : SALLE DES MARIAGES DE L'HÔTEL DE VILLE Entrée libre

02 47 21 61 81

DIMANCHE 13 DÉCEMBRE Coupe de Noël

L'Aviron Tours Métropole organise la Coupe de Noël, une épreuve sur longue distance, à l'intention des rameurs et rameuses « Loisirs » et « Masters ».

LIEU: PÔLE NAUTIQUE DU CHER Entrée libre

www.aviron-tours-metropole.com
 contact.avirontoursmetropole@gmail.com

LUNDI 14 DÉCEMBRE West Side Story 19 h 30

La Cinémathèque de Tours propose la projection du film de Robert Wise et Jerome Robbins, avec Nathalie Wood. Deux bandes de jeunes new-yorkais du West Side s'affrontent. Mais Maria et Tony, des deux clans rivaux, s'aiment. Le drame couve. Un Roméo et Juliette urbain tout en chant et en danse qui reçut dix Oscars et révolutionna le film musical. LIEU: CINÉMAS STUDIO Tarifs: de 3 € à 9.50 €

cinematheque.tours.fr



et 18 h 15, 2/01 à 11 h 30 et 14 h LIEU : GRAND THÉÂTRE Tarifs: 30 € / 39 €

www.operadetours.fr

JUSQU'AU 10 JANVIER 2021 **Exposition Alphonse**

Fardin, compagnon-

Alphonse Fardin était compagnon cordonnierbottier. Le « fonds Fardin » révèle de nombreux manuscrits contenant

poèmes, pièces de théâtre, souvenirs du Tour de France, et surtout, le précieux dessin original du Temple compagnonnique, fameuse lithographie allégorique qui participa à la construction de l'imagerie compagnonnique. LIEU : MUSÉE DU

COMPAGNONNAGE Tarifs: 4 € / 5,80 €

www.museecompagnonnage.fr

JUSQU'AU 7 MARS 2021

Exposition Marie-Anita Gaube « Odyssées »

Les grands formats figuratifs et colorés vous invitent à entrer dans des espaces imaginaires multiples. L'exposition vous plonge dans un univers onirique, parfois étrange, oscillant entre réalité et illusion.

LIEU: CCC OD

cccod.fr

DU 14 AU 18 DÉCEMBRE

Rémi

Adaptant Sans Famille d'Hector Malot, classique de la littérature jeunesse de la fin du xıx^e siècle, Jonathan Capdevielle nous emporte dans un conte initiatique peuplé de créatures étranges et de masques. Un spectacle émouvant qui s'adresse aux enfants d'hier et d'aujourd'hui. Tout public à partir de 8 ans. Séances à 19 h les 14, 16, 17/12, à 20 h les 15 et 18/12.

LIEU: THÉÂTRE OLYMPIA

cdntours.fr

DU 31 DÉCEMBRE **AU 2 JANVIER**

Comic Orchestra Tour(s) d'orchestre à bicyclette

L'Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/ Tours, sous la direction musicale de Dylan Corlay, propose un alliage de chefsd'œuvre symphoniques revisités, comique de situation et arrangements improbables de Mozart à Montand. 31/12 à 14 h, 1er/01 à 16 h

DU 28 NOVEMBRE AU 19 DÉCEMBRE

Préfiguration de l'exposition du centenaire

LIEU : HÔTEL DE VILLE Entrée libre

MERCREDI 2 DÉCEMBRE

Conférence

Lancement et 1^{re} conférence grand public : Serge Wolikow, « L'Internationalisme, un horizon politique et social majeur en 1920 » Entrée libre

LUNDI 7 DÉCEMBRE

Soirée cinéma 19 h 30

La Cinémathèque de Tours propose la projection du film de Lucien Le Saint autour d'images d'archives tournées lors du congrès. Il sera présenté par François-Olivier Touati, doyen de la Faculté d'Histoire de Tours. LIEU: CINÉMAS STUDIO Tarifs : de 3 € à 9,50 €

cinematheque.tours.fr

MERCREDI 9 DÉCEMBRE Conférence

17 h

2º Conférence grand public, menée par Noëlline Castagnez, avec pour thème Le Congrès de Tours : un anti-lieu de mémoire socialiste? Entrée libre

MERCREDI 16 DÉCEMBRE Conférence

17 h

3° Conférence grand public: François-Olivier Touati, Les enjeux du Congrès de Tours (1920-2020). Entrée libre

Lieux des conférences sur tours.fr, rubrique actualités



CULTIVONS-NOUS ÉPANOUISSONS-NOUS

MUSÉES, CHÂTEAU, OPÉRA, THÉÂTRES, CCC OD, SALLES DE SPECTACLES, CINÉMAS, BIBLIOTHÈQUES, EXPOSITIONS... Dans le respect des gestes barrières

